

Pour avoir bu cul sec un petit verre de raki au miel et aux épices dans le monastère de Chozoviotissa, à Amorgos, devais-je m'attendre à entrer un jour en possession d'une rémige verte arrachée au plumage d'un perroquet ayant pour nom Romeo ? Sans doute, car l'enchaînement des circonstances qui finit par former la trame de notre existence obéit à une logique terriblement simpliste. Pour un homme sagace, l'avenir est déjà une promenade dans le passé.

Parce que j'avais écouté chanter la jeune Chelsea Crowe au Dizzy's Club de Manhattan, il me fut facile de deviner que je m'éraflerais légèrement le bras droit au montant d'un échafaudage sur Lexington avenue le lendemain – du moins le subodorai-je, et cela se vérifia – et que, dans la foulée, profitant d'une distraction du gardien, je m'aventurerais à toucher du bout du doigt la cuisse droite de la

*Thérèse Awake*, de Balthus, au Metropolitan. Le sachant, aurais-je pu l'éviter ?

Je ne vois pas bien comment. Aussi bien, jouet de la fatalité, bouchon de liège dans le courant des jours, ai-je ensuite substitué une virgule à un point-virgule sur les épreuves de *Sans l'orang-outan*, accélération soudaine qui forma par précipitation dans mon lobe temporal l'idée d'un livre intitulé *Poèmes sans poésie*, à laquelle je renonçai par voie de conséquence tout en courant sous l'averse, la tête protégée par des cartons à pizza contenant, l'un, une regina, et l'autre, une savoyarde. Après quoi, bien évidemment, échoua ma troisième tentative d'élimination par cryothérapie d'une douloureuse verrue digitale. Ce sont douze années de ma vie que je m'appête à raconter par le menu, mais le lecteur informé des prémisses pourrait aussi bien que moi en dérouler le fil dès à présent. Les dés sont jetés. C'est parti. La suite sera sans surprise. Tu vois l'œuf, tu connais l'oiseau. Hé oui, j'observai effectivement un rôtiisseur qui embrochait des pintades. Plus loin, un binturong accomplissait des allers-retours sur sa branche tandis que son compagnon de captivité demeurait avachi sur une autre. Il va de soi que je n'invente rien.

– Pardon, madame, la rue Antonin-Moine, s'il vous plaît ? fut la question qui très logiquement

s'ensuivit, et tout le monde aura d'ailleurs compris qu'elle ne fut pas posée par le binturong mais par l'auteur de ces lignes sommé de reprendre sa marche en avant. Il faut être bien obtus pour goûter le charme de l'imprévu, je laissai partir sans moi l'avion de 13 h 45 à destination de Madrid pour pousser la porte de la chambre 307 du Centre de soins du Clos Champirol où je sentis sourdre mes larmes.

De là relire *L'Île du docteur Moreau* ? Il le fallait sans doute, et ce fut fait. Tout comme fut gobé un gros grain rose de raisin chilien prélevé sur une grappe au rayon fruits et légumes du Monoprix. Bien sûr, le vent qui me poussait dans le dos emporta aussi le parasol, lequel fut rattrapé puis cloué au sol par deux framboisiers. C'était écrit, ce le serait en tout cas un jour, la preuve en est faite aujourd'hui. Mon voisin psychiatre m'introduisit le soir même dans son cabinet pour me présenter son nouveau-né. Je pus dès lors remplacer la vieille éponge de l'évier par une neuve et, après avoir conçu ce roboratif haïku *pain/jambon/pain*, je payai un homme au coin de la rue Jacques-Cellerier pour qu'il m'injecte ma dose décennale de vaccin combiné DTP (0,5 ml) et refusai en revanche d'acheter un boulon à un prince charmant – il en existe donc, sa promesse eut raison d'y croire – déguisé en plombier, une moustache postiche sous le nez, une gigan-

tesque clé en polystyrène sous le bras, qui enterrait sa vie de garçon, escorté d'une bande de vociférants crétins brandissant des débouchoirs à ventouse.

Pouvais-je faire autrement ? Emporté ainsi par la phrase infinie du temps qui cependant m'abandonnera en route, au détour d'une virgule, quelle est ma marge d'intervention ? Mon libre arbitre, dans tout cela, quel est-il ? Ma formidable volonté existentialiste de choix et de décision, comment était-elle supposée se manifester tandis que je reluquais avec sang-froid les dessous féminins à baleine et vertugadin exposés au musée Magnin ? Quand je renonçai à l'inefficace pharmacie – je croirai à celle-ci lorsque je verrai se relever un mort enduit de ses pommades – pour appliquer sur la verrue de mon index le lait jaune de la chélidoine cueillie dans mon jardin, n'obéissais-je pas à l'ordre des choses plutôt qu'au mien ? Certes, estimant ensuite que la vendeuse qui avait accepté de jouer au mannequin était bâtie à peu près comme ma compagne, je pris le risque d'acheter pour celle-ci un joli débardeur de soie noire brodée de fleurs roses, taille 5, mais ne me retrouvai-je pas subséquentement assis au milieu d'une assemblée de fantômes en ponchos de plastique transparent dans les gradins du théâtre romain de Fourvière, tandis que Philip Glass accompagnait au piano l'averse crépitante ?

Ha ! Puisque la Terre est ronde, nous sommes toujours sur sa pente, et roulant vers l'abîme. Voilà maintenant que j'accompagne un ami, lui croyant, moi athée, jusqu'à la tombe de Jim Morrison qui sera aussi un jour celle de notre amitié, puis, comme si cela avait le moindre sens, soudain je dégage *quelque chose de pasolinien* selon Martine G. de laquelle le propre charme, en ses jeunes années et si l'on se fie à son mari qui se vante peut-être de cette drôle de façon, troubla Michaux et Althusser ?! On croit rêver toujours, je sais, mais ces faits sont gravés dans l'airain de mon destin, il sera possible de vérifier un jour (quand on exhamera cette poutre) que tout ce que je dis est vrai. Par la même occasion, assurons-nous alors que je ne mens pas non plus lorsque j'affirme aujourd'hui que j'appliquai au fer à repasser, le lendemain de l'allégation de Martine et comme par un fait exprès, un morceau de percale thermocollante préalablement coloré en orange au revers d'une robe, pour stopper l'accroc (il était temps).

Étrange comportement, cependant, et comment croire qu'il illustrât de quelque façon une orientation que j'aurais librement délibérée pour mon existence ? Or ce ne fut pas davantage dans l'intention de varier les formes de mon scepticisme que j'assistai à un baptême républicain, mais bien encore parce que je m'y trouvai convoqué par l'aveugle nécessité

qui gouverne ma vie. Haïssable fatum qui livra ensuite ma chevelure à un jeune garçon coiffeur au poignet bandé dont l'inexpérience me valut de rallier tardivement mais pour quelques semaines intenses le mouvement punk, à mon corps défendant, donc, cette fois aussi – mais à quoi consent-il, celui-là ? Ma tête n'opina pas non plus quand apparut sur sa joue gauche une ride verticale, parallèle à l'arête du nez – manié par un maître samouraï, le sabre l'aura balafrée sans que je n'aie vu l'homme ni l'arme dissimulés dans les orbes du mouvement, dématérialisés par sa vitesse d'exécution. Allons, mes amis, grillons sardines et maquereaux puisqu'il est l'heure et que je ne saurais l'empêcher, bien forcé même de glisser d'abord une cale de bois sous le pied de la table où je vous les servirai dans un grand plat de porcelaine. Et marcher sur cet escargot, je pouvais l'éviter sans doute ? Comment ? Et comment n'aurais-je pas vu Bernard tomber lourdement en arrière sans lâcher son assiette de semoule, le fait s'étant produit juste sous mes yeux ? Puis cette pantoufle bleue d'enfant, au milieu de la route, entre Montignac et Les Eyzies, me soupçonnera-t-on de l'avoir moi-même jetée là ?

Que faire d'autre encore que sourire tristement à ma grand-mère sénile qui s'emporte contre le fauteuil ridicule, dit-elle, où on l'assoit désormais pour la journée ? Je suis moi-même le passager à

peine moins passif d'un train qui traversa autrefois la Sibérie avant de se métamorphoser – chenille toutefois demeurant chenille – en transmongolien pour foncer vers la Chine et qui s'engage maintenant au ralenti dans la galerie souterraine de Rouffignac où les artistes magdaléniens se faufilaient moins aisément : ils élaboraient les principes et les causes, ça ne roulait pas encore aussi bien. Ni ne fendait les flots comme le canoë numéro 12 loué à la SARL Arçais Venise Verte Loisirs qui fraye sans bruit son chemin d'eau claire dans les lentilles et les nénuphars du marais poitevin où je photographie – elle était là pour moi – la rarissime rosalie des Alpes avant d'embrasser rituellement ma compagne sur le pont d'un autre bateau à l'instant où il passe sous celui de Noirmoutier. Nous nous baignerons donc aux Vieilles, à minuit, avec Martin, Hélène et les noctiluques dans l'eau noire, en remuant beaucoup bras et jambes pour activer leur luminescence féérique. Vous avez vu ça : l'Atlantique devient phosphorescent parce que je suis dedans ! À cet instant, je n'ai d'autre raison d'être. Je ne suis plus qu'un événement incident dans la vie de ces protozoaires.

Ma vanité aura résisté à cette humiliation puisqu'un genre d'abeille grise, mauvaise, me pique au cou-de-pied, et que je retrouve ainsi ma superbe : j'enfle même de façon inquiétante. Puis désenfle,

claque une belle volée de revers et vigoureusement commence à poncer les volets au papier de verre, quelle santé ! La pente m'était soudain favorable, tout s'engrenait à merveille (je cherchai du coin de l'œil un type avec une burette, sans songer à regarder vers le ciel). J'accordai aussi ma guitare. Le monde semblait enfin prêt à m'accueillir. Allongé sur le ventre, plage des Sabias, je formai sous ma main un petit sein de sable brûlant avant de rentrer finir le travail et exécuter au rouleau un parfait quadriptyque monochrome, de ce bleu ultramarin qui portera un jour mon nom. Aussi bien, par voie de descendance, le nom de mon père, lequel me fait à présent, tandis que nous marchons sur la jetée du port, le récit de son intervention dans le bar de l'Hôtel Turbé, plus de trente ans auparavant, lorsqu'il avait dû contenir et apaiser deux marins avinés qui menaçaient de casser la gueule du patron, frêle bonhomme à demi aveugle qui persistait à les traiter de voleurs, réarmant leur colère et leur violence par ses insinuations à chaque fois qu'ils se dirigeaient vers la porte. C'était un autre temps, celui de l'enfance, où se prend la foulée, où s'ouvre le sillon qui est aussi une ornière, ce temps jamais révolu qui te bombarde encore de secondes déterminantes, de minutes irrévocables alors que tu te crois maître du jeu, grand organisateur de l'aventure, libre de te coucher dans un trou d'herbe épaisse face au Vieux Château, un trou que tu con-

nais bien, où tu aimes à revenir (c'est-à-dire que régulièrement tu roules au fond), libre encore de caresser Lune et Têtue et de rapporter du potager de Catherine à la cuisine une brassée de carottes terreuses.

Maître du jeu, vraiment ? Alors pourquoi confier pour réparation aux artistes concernés ma tour d'ordinateur, mon vélo et ma raquette, ces rétives machines, pourquoi plier les quatre chaises du jardin et les appuyer contre le mur, sous l'avant-corps, à l'abri des pluies annoncées ? Qu'est-ce qui va me décider à choisir entre ces trois éditions, et autant de traductions différentes, de *Frankenstein* ? Allez, je suis bien plutôt semblable à ces limaces qui se noient dans le piège que j'ai moi-même installé au pied du basilic, un pot de yaourt empli de bière enfoncé dans la terre, je ne fais qu'obéir aux sommations hormonales, aux phéromones, à leurs effluves capiteux et captieux (qu'importe la place du i tant que je n'oublie pas le point dessus). Comme si la pente n'était pas suffisamment vertigineuse sous mes pieds.

Car sur l'écran du bâtonnet test digital Clearblue, s'est affiché le verdict : ENCEINTE et je m'en réjouis sans arrière-pensée, ému aux larmes même, mais juste après que fais-je ? Je casse des noix ! Et, tel Aloysius Bertrand – car en plus tout se répète,

et nous sommes nombreux dans la troupe –, je vais m'asseoir à l'écart dans le jardin de l'Arquebuse. La nuit suivante, inexorablement, je serai tiré du sommeil par le chuintement d'une bouteille d'eau gazeuse mal refermée, je profiterai de cette insomnie pour finir la lecture de *Frankenstein* (Livre de Poche, trad. Joe Ceurvorst) et, épuisé, m'inclinerai le lendemain sur le score de 6-7, 6-7, ayant à chaque fois gâché des balles de set en ma faveur, face à un adversaire qui ne m'avait jamais battu.

Tout se paye. Nous vivons sous la barre de l'addition, toujours occupés à régler nos factures, à rembourser nos dettes, à tenter d'éviter la faillite. Je commençais par quelques séances de mésothérapie, le docteur M. ayant diagnostiqué une tendinite de la coiffe des rotateurs. Massant mon épaule douloureuse dans le jardin, je perçus nettement le bruit que fit en frôlant une feuille d'iris desséchée l'aile d'un papillon blanc. Pour autant ou pour si peu, je ne cédaï pas cette fois à la tentation du haïku. Était-ce là enfin l'expression de mon libre arbitre ? C'était de l'inertie plutôt, l'une des forces sur lesquelles s'appuie justement le fatum pour nous tenir sous sa coupe. Preuve en est que mon dictionnaire m'apprit ce que je devais savoir de Calpurnius Pison Licinianus, ma volonté sollicitée n'ayant su aucunement me renseigner à son sujet.